



*L'Américain JérémY Williams a bien tenu son rôle de maître à jouer et à marquer avec 24 points à son actif.*

### **Berrichonne - La Séguinière : 95-64 Défaits à Challans la semaine dernière, les Castelroussins ont offert un festival offensif en guise de rattrapage.**

Peu importe que la montée en N2 soit désormais impossible, en se déplaçant en nombre, le public castelroussin tenait à montrer à ses favoris qu'il ne leur tenait pas rigueur de leurs errements à l'extérieur. Même privés de trois de ses cadres (Pelé, Niassé et Tomaku), la Berrichonne se devait de répondre à cette attente populaire en présentant un visage séduisant. Message reçu 5/5 avec un premier quart temps débridé au possible.

Après les premières minutes relativement équilibrées, les Berrichons accéléraient le tempo et s'offraient une véritable orgie offensive. Le capitaine Gotagni (8 points dans ces dix premières minutes) montrait l'exemple, Blévin (9 pts) lui emboîtant volontiers le pas. Avec des défenses un tantinet permissives, on partait sur des bases élevées, avec un avantage certain pour Châteauroux, même si Pillaud limitait la casse en fin de période (28-20).

### **Applaudis sans interruption dans la dernière minute**

Après Bambara d'entrée, Combaud et Badin faisaient leur apparition au second quart temps, le coach, Jimmy Réla, signifiant ainsi qu'il comptait donner du temps de jeu aux trois « suppléants » des absents. La Berri ne baissait pas d'intensité pour autant, accentuait la pression défensive sur les lignes de passes avec un maximum de ballons récupérés, convertis en autant de paniers faciles. Châteauroux se détachait irrésistiblement (36-22, 12°), mais le bien nommé Kevin Durand prouvait que l'équipe des Mauges n'avait pas abdiqué (43-34, 18°). Réla était ainsi contraint de remettre ses cadres sur le parquet, qui avaient du mal à réenclencher la marche avant, la Berri se contentant d'un (tout de même confortable) +11 à la pause (45-34).

Les choses ne s'arrangeaient pas à la reprise (45-39), les Berrichons ajoutant la maladresse à une certaine apathie. Réla haussait le ton sur le banc, ses joueurs leur niveau d'exigence sur le terrain. En plus d'une agressivité accrue, Blévin et Williams avaient la bonne idée de retrouver le chemin du cercle, ce qui permettait à la Berri de reprendre ses aises au tableau d'affichage (63-46, 28°).

Avec le match dans la poche (71-54, 30°), il restait aux Berrichons à faire le spectacle, ne serait-ce que pour récompenser la fidélité des spectateurs. Obouh Fegue s'y employait avec le +20 (77-56) et Blévin enfonçait le clou. La Séguinière s'avouait vaincue (95-64).

Au final, en gagnant tous les quarts temps, la Berrichonne a prouvé sa nette supériorité. On peut faire la fine bouche, quelques passages ayant été un peu fades, mais que reprocher à une équipe qui s'impose de plus de trente points ? La minute finale d'applaudissements ininterrompus était justifiée.

## la fiche Quarts temps : 28-20, 17-14 (45-34), 26-20, 24-10.

**Berrichonne** : Blévin 21, Williams 24, Bambara 1, Gotagni (cap.) 13, Monsoreau 9, Badin 13, Obouh Fegue 5, Dupont 5, Combaud 4.

*Entraîneur* : Jimmy Réla.

**La Séguinière** : Charlot 5, Ouattara 10, Durand 9, Pillaud 14, Devanne F. 13, Audouin 6, Hayes 5, Gautier 2.

*Entraîneur* : Yannick Gourdon.

## à chaud " La première fois qu'on terrasse un adversaire "

**Jimmy Réla (entraîneur de la Berri)** : « Comme toute victoire, celle de ce soir fait du bien, c'est bien pour les joueurs dans la situation actuelle avec trente points en moins sur le banc (la contribution à la marque des blessés, Pelé, Tomaku et Niasse, NDLR). C'est la première fois qu'on terrasse un adversaire, on l'a fait dans l'enthousiasme, avec des passes et la volonté de partager le ballon. C'est un match plein, tout le monde a participé, avec des joueurs dangereux à tous les spots. J'ai notamment apprécié la performance de Julien Combaud, qui a sorti un très bon match. Les conditions ne nous sont pas favorables en ce moment, c'est bien que le public se montre fidèle même si j'aimerais qu'il fasse plus de bruit. A l'extérieur, on se fait huer, il faut qu'il n'y ait aucune hésitation à hurler, qu'il n'y ait aucune minute de silence. »